



HAL
open science

Construire des approches multi-scalaires du temps, de l'espace et de l'organisation pour aborder les transitions vers un développement durable

Leïla Boudra, Chloé Le Bail, Magali Prost, Marie Chizallet, Adeline Masson, Gaetan Bourmaud, Julien Guibourdenche

► To cite this version:

Leïla Boudra, Chloé Le Bail, Magali Prost, Marie Chizallet, Adeline Masson, et al.. Construire des approches multi-scalaires du temps, de l'espace et de l'organisation pour aborder les transitions vers un développement durable. 11e colloque EPIQUE : 10 ans d'ARPEGE et 20 ans d'EPIQUE. Comment la Psychologie Ergonomique et l'Ergonomie contribuent-elles aux évolutions sociétales?, ARPEGE, Jul 2021, Lille, France. pp.15-17. hal-03249517

HAL Id: hal-03249517

<https://hal.science/hal-03249517v1>

Submitted on 21 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Symposium : Construire des approches multi-scalaires
du temps, de l'espace et de l'organisation pour aborder
les transitions vers un développement durable*

La commission « Concevoir pour le développement durable » d'ARPEGE (CCDD)

Leïla Boudra

Cnam-CRTD (EA 4132), 41 rue Gay Lussac, 75005 Paris
leila.boudra@hotmail.fr

Chloé Le Bail

Université Paris-Saclay, CNRS, Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique, 91400 Orsay
chloe.le-bail@universite-paris-saclay.fr

Magali Prost

Université de Bretagne Occidentale, UFR FSSE, CREAD, 20 av. Le Gorgeu, 29200 Brest
magali.prost@univ-brest.fr

Marie Chizallet

Université de Paris - LAPEA, 71, Avenue Edouard Vaillant, 92100 Boulogne Billancourt
marie.chizallet@u-paris.fr

Adeline Masson

Master Cnam, 41 rue Gay Lussac, 75005 Paris
adeline.m4@gmail.com

Gaëtan Bourmaud

Université Paris 8 & Chrysalide, 2 Rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex
gaetan.bourmaud@univ-paris8.fr

Julien Guibourdenche

AKTEN & Université de Genève (RIFT/CRAFT)
2A, chemin de la petite Cerdagne – 69 270 Fontaines-sur-Saône
julien.guibourdenche@akten.fr

Avec :

Anne Bationo-Tillon (Université Paris 8)

Flore Barcellini (Cnam-CRTD)

Marianne Cerf (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech, UMR SAD-APT)

Simon Flandin (Université de Genève, RIFT/CRAFT)

Romuald Périnet (GRT Gaz/RICE)

Germain Poizat (Université de Genève, RIFT/CRAFT)

Lorène Prost (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech, UMR SAD-APT)

Celina Slimi (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech, UMR SAD-APT)

RÉSUMÉ

L'ergonomie et les ergonomes se saisissent de plus en plus des enjeux du développement durable, ce qui interroge les modèles théoriques et méthodologiques de la discipline. Cela suppose d'articuler des échelles du temps, de l'espace et de l'organisation. A travers un symposium en deux sessions de 3 interventions chacune, la commission « Concevoir pour le Développement Durable » d'ARPEGE propose de mettre en discussion ces enjeux d'une approche multi-scalaire du temps, de l'espace et/ou de l'organisation. La première session s'interroge sur la manière dont les acteurs agricoles et groupes d'acteurs accueillent, conçoivent et organisent de nouvelles situations de travail liées à leur engagement dans une transition agroécologique. La seconde session propose une réflexion sur l'organisation et ses frontières, ses relations avec d'autres acteurs à l'échelle d'un territoire partagé pour soutenir le développement durable.

MOTS-CLÉS

Développement durable, analyse multi-scalaire, temps, organisation, territoire.

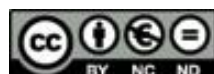
1. INTRODUCTION

En 1987, le rapport de la commission Brundtland de l'ONU, intitulé « Notre avenir à tous » définit le développement durable comme « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* » (Brundtland, 1987, p.40). Positionnée comme un défi mondial, la notion a aujourd'hui imprégné l'ensemble de la société dans ses sphères politiques, industrielles, commerciales et scientifiques (Haslam et Waterson, 2013). Ainsi, le développement durable ne peut se résumer à des injonctions extérieures ou des contraintes supplémentaires, il est plutôt à étudier comme une modalité et une ressource de l'activité ou pour transformer l'activité.

L'ergonomie et les ergonomes se saisissent de plus en plus des enjeux du développement durable, ce qui interroge les modèles théoriques et méthodologiques de la discipline ainsi que son éthique professionnelle (Bourmaud et al., 2019 ; Guibourdenche et Cahour, 2019).

Le développement durable, défi intergénérationnel visant des enjeux d'équité et de justice sociale, pose la question de l'échelle d'action face à des problèmes globalisés dans un contexte de mondialisation des économies mais définis par des enjeux locaux spécifiques à un territoire donné (Boudra, 2019) et s'appuyant sur des collectifs le plus souvent informels, inter-métiers voire inter-organisations.

In fine, intervenir au prisme du développement durable suppose d'articuler des échelles multiples du temps, de l'espace et/ou de l'organisation. Concrètement, cela implique pour nos analyses d'opérer des changements d'échelle et des changements d'unité d'analyse pour mieux appréhender l'activité humaine et les usages en situation réelle. Ce sont ces enjeux d'une approche multi-scalaire du temps, de l'espace et/ou de l'organisation que des membres de la commission « Concevoir pour le développement durable » d'ARPEGE proposent de mettre en discussion à l'occasion de ce double symposium.



Les auteurs conservent les droits de leurs publications.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Ce symposium propose de discuter ces éléments dans deux sessions thématiques qui accueilleront des contributions discutant des données empiriques. La première s'intéressera aux dimensions de la situation de travail dans les transitions agroécologiques. La seconde s'intéressera aux enjeux conceptuels et méthodologiques des dimensions multi-scalaires de l'organisation.

SESSION N°1 : NAVIGATION PAR LES AGRICULTEUR-RICE-S ENTRE DES DIMENSIONS DE LA SITUATION DE TRAVAIL DANS LES TRANSITIONS AGROÉCOLOGIQUES

Cette session s'inscrit dans un contexte de développement durable dans lequel il existe une volonté de promouvoir une agriculture durable (e.g., Landais, 1998), c'est-à-dire une agriculture qui ne compromet pas l'avenir et qui permette une production agricole économiquement viable, socialement équitable, et ne nuisant ni à l'environnement ni à la santé des agriculteur-rice-s et des consommateurs. Parmi les modèles d'agriculture durable, celui de l'agroécologie est aujourd'hui mis en avant par un certain nombre d'acteurs agricoles et politiques. L'agroécologie s'appuie globalement sur l'idée de mobiliser davantage les régulations biologiques (Wezel et al., 2009). Elle passe par la mise en œuvre de techniques alternatives aux intrants chimiques, la diversification des cultures ou encore le développement d'infrastructures agro-écologiques (prairies permanentes, haies, agroforesterie, etc.). Ce contexte implique alors de nombreuses transformations du travail des acteurs agricoles.

Les trois contributions ont pour objectif l'analyse des différentes dimensions en jeu dans le travail de l'agriculteur-rice : spatiale, temporelle et organisationnelle. La transition agroécologique transforme profondément l'organisation du travail du fait des incertitudes très fortes liées aux conditions pédo-climatiques, aux processus bio-physiques et au contexte socio-économique. Travailler avec le vivant (Mayen, 2014) nécessite de comprendre comment et quand agir et de prendre en compte les conséquences de son activité.

Nos contributions proposent de s'interroger sur la manière dont les acteurs agricoles et groupes d'acteurs accueillent, conçoivent et organisent de nouvelles situations de travail liées à leur engagement dans une transition agroécologique. Plus spécifiquement, ces communications cherchent à identifier comment se pose la question du temps, de l'espace, des mises en lien entre les éléments du système et des situations de travail de l'agriculteur-rice notamment en s'intéressant au travail de conception et d'enquête des agriculteur-rice-s.

La **première contribution**, présentée par Gaëtan Bourmaud et Anne Bationo-Tillon (Université Paris 8), portant sur l'activité d'un permaculteur médiatisée par un instrument transitionnel-pivot, propose une analyse multiniveau autour du rôle que semble jouer ce carnet des cultures dans l'activité au long cours de ce permaculteur.

La **deuxième contribution**, présentée par Marie Chizallet (Université de Paris), Lorène Prost (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech) et Flore Barcellini (Cnam-CRTD), s'intéresse à la manière dont les différents moments du temps (passé, présent, futur) sont mobilisés par un agriculteur-rice dans sa transition agro-écologique par l'intermédiaire de la narration de récits de conception.

La **troisième contribution**, présentée par Celina Slimi (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech), Magali Prost (Université de Bretagne Occidentale), Marianne Cerf (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech) et Lorène Prost (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech), aborde la contribution des pairs d'agriculteur-rices à l'enquête sur des situations de travail pour problématiser ou suggérer de nouvelles dimensions pour agir sur des situations de travail perturbées.

SESSION N°2 : INTERVENTIONS SITUÉES ET DIMENSIONS MULTISCAIRES DE L'ORGANISATION : ENJEUX CONCEPTUELS ET METHODOLOGIQUES

Cette session accueille trois contributions qui explorent les dimensions multi-scalaires de l'organisation (intra et inter-organisationnelles) ainsi que leurs liens aux situations de travail. En mobilisant des cadres théoriques et méthodologiques différents, ces contributions viennent interroger de façon située et systémique les réseaux d'acteurs et les relations entre acteurs dans trois secteurs d'activité (alimentation, gestion des déchets ménagers, production de bio-méthane). Elles proposent

une réflexion sur l'organisation et ses frontières, ses relations avec d'autres acteurs à l'échelle d'un territoire partagé pour soutenir le développement durable. Cette session mettra en discussion des apports théoriques, méthodologiques et empiriques pour la recherche-intervention en ergonomie et ouvrira un dialogue entre des niveaux microscopiques de l'activité humaine en situation réelle et macroscopiques du développement durable pour accompagner des transitions et des transformations à l'échelle mésoscopique du territoire.

La **première contribution** est présentée par Julien Guibourdenche (AKTEN & Université de Genève, RIFT/CRAFT), Romuald Périnet (GRT Gaz/RICE), Simon Flandin (Université de Genève, RIFT/CRAFT) et Germain Poizat (Université de Genève, RIFT/CRAFT). Elle aborde les transitions écologique, professionnelle et organisationnelle dans le bio-méthane et questionne les formes concrètes que peuvent prendre les dimensions « multi-scalaires » de l'organisation dans ce contexte d'intervention/analyse.

La **deuxième contribution** est présentée par Chloé Le Bail (Université Paris-Saclay, CNRS, LISN) et Marianne Cerf (Université Paris-Saclay, INRAE). Elle aborde la reconception des coordinations intra-organisationnelles et inter-organisationnelles dans un contexte de relocalisation des systèmes alimentaires, et questionne la relation entre cette double reconception et la recherche de pouvoir d'agir par les acteurs.

La **troisième contribution** est présentée par Leïla Boudra (Cnam-CRTD, EA 4132). Elle aborde les enjeux d'une coordination inter-organisationnelle et territorialisée des acteurs de la gestion des déchets ménagers et questionne les enjeux méthodologiques et théoriques de la mobilisation de coalitions d'acteurs hétérogènes pour opérer des transformations à l'échelle du territoire et des organisations socio-productives.

2. BIBLIOGRAPHIE

Boudra, L. (2019). Activité humaine, espace et territoire. Éléments de réflexion à partir d'une analyse systémique et multiscale. *Ergologia*, 22, 69-90.

Bourmaud, G., Zara-Meylan, V., Le Bail, C., Boudra, L., Kovacs, B., Masson, A., Capo, S., & Retaux, X. (2019). *L'ergonomie au prisme du développement durable : valeurs, éthique et enjeux pour la formation et la pratique*. Symposium organisé au 54^e congrès de la Société d'ergonomie de langue française (SELF), Tours, 25- 27 septembre 2019.

Brundtland, G., Khalid, M., Agnelli, S., Al-Athel, S., Chidzero, B., Fadika, L., Hauff, V., Lang, I., Shijun, M., Morino de Botero, M., Singh, M., Okita, S., & Others, A. (1987). *Our Common Future* (Brundtland report). Oxford University Press, USA.

Guibourdenche, J., & Cahour, B. (2019). Développement durable : Nouvelles perspectives en psychologie ergonomique et ergonomie. *Psychologie Française*, 64(2), 115-118.

Haslam, R., & Waterson, P. (2013). Ergonomics and Sustainability. *Ergonomics*, 56(3), 343-347.

Landais E. (1998). Agriculture durable : les fondements d'un nouveau contrat social ? *Courrier de l'environnement de l'INRA*, 33, 5-22.

Mayen, P. (2014). *Apprendre à travailler avec le vivant : développement durable et didactique professionnelle*. Ed. Raison et Passions.

Wezel, A., Bellon, S., Doré, T., Francis, C., Vallod, D. & David, C. (2009). Agroecology as a science, a movement and a practice. A review. *Agronomy for sustainable development*, 29(4), 503-515.